



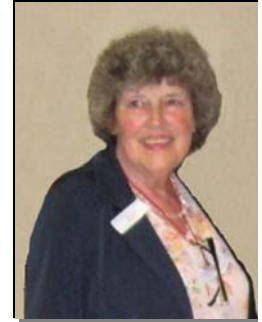
## Où situer le peintre René Marcil parmi les descendants d'André Marsil et de Marie Lefebvre?

Après six ans de recherches infructueuses, René Marcil, peintre dont les œuvres sont dans des galeries d'art aux États-Unis, en France et en Angleterre<sup>1</sup>, trouve enfin sa place dans la grande famille des Marsil/Mercille grâce à madame Alice Amyot qui présentait dans le Marsil-Lien d'octobre 2010 l'histoire de son grand-père Patrick Marsil avec la collaboration de madame Simone Marsil, une des filles de ce dernier.

C'est en feuilletant la recherche généalogique de madame Alice Amyot de Saint-Charles-Borromée que j'ai trouvé des photos du peintre René Marcil qui permet de présenter l'arbre généalogique de ce membre de la grande famille des Marsil d'Amérique. Le peintre René Marcil est un cousin de Simone et de Thérèse Marsil, la mère de madame Amyot.



Francine Marcil



Alice Amyot

### René Marcil, artiste peintre.

*Les cousins et les cousines de René Marcil connaissent peu de détails de la vie de ce peintre canadien.*

Le critique littéraire Robert Chartrand<sup>1</sup>, dans sa présentation du roman<sup>2</sup> de Monique Durand qui raconte d'une façon romancée la vie de Evelyn Rowat, donne un indice qui expliquerait ce silence. Monsieur Chartrand écrit : « *Impulsive, Evelyn Rowat a voulu très tôt gommer toutes les traces de son passé. De même, apparemment, pour René Marcil. Pour eux deux, une consigne commune : "Ne pas regarder en arrière..." ; "Plus jamais la famille, plus jamais les amis..., plus personne, jamais."* »

<sup>1</sup> <http://www.ledevoir.com/culture/livres/21404/romans-quebecois-tombeau-d-un-couple-etrange>

<sup>2</sup> cf. La Femme du peintre de Monique Durand, Le Serpent à Plumes, 2003.

D'une lecture<sup>3</sup> précédente, j'avais appris que René Marcil est "né à Montréal le 29 mai 1917. Il a étudié à l'École des Beaux-Arts. Il a travaillé chez Morgan comme illustrateur commercial puis artiste vedette chez Eaton à Montréal où il rencontre Evelyn Rowat artiste de mode qui poursuivra sa carrière chez Lord et Taylor, prestigieux magasin de la 5<sup>e</sup> Avenue à New York. René épousera en 1944 Evelyn dont les dessins de mode remplissaient à pleine page les annonces du New York Times.» Grande admiratrice du talent artistique de René, elle le soutiendra tout au long de ses déplacements. René Marcil a vécu à New York, à Londres et « en France où il se sentait vraiment à l'aise<sup>4</sup> ».

René Marcil revient au Canada à Toronto où vit alors sa femme Evelyn. Il y est décédé « le 23 décembre 1991 ». Même après le décès du peintre, Madame Rowat-Marcil, « défend contre vents et marées les toiles de son mari<sup>5</sup> »

<sup>3</sup> cf. René Marcil, Dessins -- Drawings, 1947-1980, Paul Duval, Stanton Press, Toronto, pages 32 à 40.

<sup>4</sup> Idem

<sup>5</sup> cf. La Femme du peintre de Monique Durand, Le Serpent à Plumes, 2003.



Dans le volume de Paul Duval<sup>6</sup>, il y a peu de détails sur la famille de René, on peut cependant identifier les trois enfants, car, dans son texte, l'auteur mentionne que le « *bras droit* [de René] *est atrophié...* » « *Son frère est en bonne santé...* » « *Sa plus jeune sœur Lucienne.* » Qui est l'autre jeune fille?

## Madame Alice Amyot nous informe :

**Pierre Marcil** (1844-1914<sup>7</sup>) et sa seconde épouse **Marguerite Chebrou dit Latendresse** (1853-1892) sont les grands-parents du peintre René Marcil.

**1<sup>er</sup> mariage de Pierre** avec **Mélina Bélair** le 9 novembre 1869 à la paroisse Saint-Paul de Joliette, comté de Joliette. Mélina Bélair est morte le 28 novembre 1873 une quarantaine de jours après la naissance de son troisième enfant. Sur l'acte d'inhumation, le 30 novembre 1873, l'officiant indique que Pierre Mercil est menuisier<sup>8</sup>.

<sup>6</sup> cf. René Marcil, Dessins -- Drawings, 1947-1980, Paul Duval, Stanton Press, Toronto, page 28.

<sup>7</sup> Décédé à Joliette (paroisse St-Charles Borromée) le 6 novembre 1914.

<sup>8</sup> Tous les actes religieux mentionnés dans ce texte ont été lus sur le site : <https://www.familysearch.org/>

En lisant les actes de baptême des enfants de Mélina, on constate que le prêtre qui préside la cérémonie religieuse écrit le patronyme du père comme il l'entend et que le métier de Pierre est variable :

Le 30 juillet 1870 "*Pierre, fils de Pierre Mercile, journalier*";

Le 19 mai 1872 "*Maria Valida [Valéda<sup>9</sup>], fille de Pierre Marcil, cultivateur*";

Le 14 octobre 1873 "*Adélard, fils de Pierre Mercil, cultivateur*".

**Veuf** avec de jeunes enfants, **Pierre** épouse **Marguerite Chebrou dit Latendresse**<sup>10</sup>, fille majeure de Charles Chebrou et de f. Hélène Kelly. Le père de la mariée est de la paroisse de St-Théodore de Chestley. Le mariage est enregistré le 24 août 1875 à Joliette où demeurent les époux. Sur l'acte de mariage, le vicaire Langlois de la paroisse St-Charles de Joliette indique que Pierre est cultivateur. On peut aussi lire la signature de la mariée *Marguerite Latendresse* et celle de son oncle *Francis Kelly*.

Pierre et Marguerite s'établissent dans le rang Base de Roc<sup>11</sup> avec les trois enfants nés du précédent mariage de Pierre à Mélina Bélair soit Pierre 5 ans, Valéda 3 ans et Adélard aura 2 ans en octobre 1975<sup>12</sup>.

Selon des données provenant de la recherche de madame Amyot, onze enfants naîtront du second mariage de Pierre.

1. Mathilde<sup>13</sup> : née le 21 juillet 1876.
2. Vital : né le 29 août 1878 et décédé à l'âge de 3 ans, le 7 juillet 1881.

<sup>9</sup> Au décès le 19 septembre 1956 à Montréal, elle est nommée Valéda Marcil, épouse de f. Albert Juneau.

<sup>10</sup> Le Marsil-Lien, OCTOBRE 2010, un texte d'Alice Amyot.

<sup>11</sup> Ce rang devenu boulevard est connu de nos jours à cause du festival de musique de Lanaudière puisque l'entrée principale de l'Amphithéâtre est au 1575 boulevard Base de Roc à Joliette.

<sup>12</sup> Adélard, né le 14 octobre 1873 et décédé le 4 juillet 1881.

<sup>13</sup> Mathilde, religieuse Franciscaine missionnaire de Marie, sœur Marie Anatolie du Sacré-coeur, décédée le 29 août 1901 à Zaghouan en Tunisie.

3. Élisabeth : née le 18 novembre 1879 et décédée le 7 avril 1896.
4. **Joseph William Alphonse**<sup>14</sup>, né le 27 janvier 1881.
5. Wilfrid : né le 4 mai 1882 et décédé le 30 janvier 1892.
6. Georges : né le 19 décembre 1883, célibataire, décédé en 1917.
7. Patrick<sup>15</sup> : né le 2 avril 1885.
8. Anny : décédée le 9 juillet 1887. Elle n'a que 10 mois.
9. Omer<sup>16</sup> : né le 16 janvier 1888.
10. Marie-Anne<sup>17</sup> : née le 4 février 1890.
11. Ovila : né le 28 septembre 1891 et décédé à Montréal dans la vingtaine.

Marguerite est décédée le 21 juin 1892, à 39 ans, six mois après la naissance de son onzième enfant. Connaissant peu de détails du quotidien de cette famille privée de leur mère, nous imaginons que les aînés seront des soutiens pour les neuf jeunes orphelins dont l'aînée Mathilde n'a que 16 ans. Leur demi-sœur Valéda est mariée depuis juillet 1890 et Pierre, le demi-frère de William a 22 ans et se mariera en 1896.

Au début du 20<sup>e</sup> siècle, William s'établit comme ses frères Patrick<sup>18</sup> et Omer<sup>19</sup> à Montréal.

Leur père Pierre est décédé à l'âge de 70 ans en novembre 1914 à Joliette, paroisse Saint-Charles-Borromée.

**William** Marcil épouse **Élise** (Orise) Herméline Chrétien le 15 avril 1913 à Sainte-Ursule en Mauricie.



Collection de madame Simone Marcil

Ils sont les parents de trois enfants nés à Montréal : **Maurice** célibataire décédé dans la trentaine; **René** né en 1917, artiste-peintre; **Lucienne**, mariée sans enfant; elle est décédée dans la quarantaine.

Madame Simone Marcil, nièce de William, se souvient avoir visité son oncle à Montréal dans les années 1935-40. Un logement modeste, mais bien entretenu. Son cousin René avait 10 ans de plus qu'elle. À l'époque, son oncle était agent d'assurance. Sa tante Orise avait aussi une déformation à une main comme son fils René.

<sup>14</sup> Joseph William Alphonse, dans sa famille, le prénom usuel du futur père de René est William.

<sup>15</sup> Patrick sera le père de Simone Marcil et le grand-père d'Alice Amyot. cf. Le Marsil-Lien OCTOBRE 2010.

<sup>16</sup> Omer marié à la paroisse de La Nativité d'Hochelaga à Montréal, avec Rosanna Grandbois de North Starford. Il est décédé le 16 septembre 1944 sur les lieux de son travail. Il était plombier aux Ateliers Angus à Montréal.

<sup>17</sup> Marie-Anne (Marianne) a épousé Adelin Perreault le 14 novembre 1916 à Rawdon. Elle habitait à Chertsey et est décédée le 18 août 1973.

<sup>18</sup> Une courte biographie de Patrick est présentée dans Le Marsil-Lien, OCTOBRE 2010.

<sup>19</sup> L'un des fils d'Omer est Jean-Paul Marcil. On peut lire sur le site de la Fédération de gymnastique du Québec : « Il a fallu attendre jusqu'en 1952 pour que la gymnastique prenne son essor en milieu francophone grâce à Jean-Paul Marcil... ». Quelqu'un parmi nos membres écrira-t-il un jour la biographie de ce Jean-Paul?

## Les mariages des Marcil de la lignée directe de René Marcil<sup>20</sup>

DATE

André Marsil dit Lespagnol et Marie Lefebvre Immaculée-Conception à Trois-Rivières	16-11-1671
Etienne Marsil et Madeleine Maudou Saint-François-Xavier de La Prairie	12-02-1704
André Marcil et Catherine Christin St-Amour Saint-Joseph-de-la Rivière-des-Prairies	04-02-1726
Joseph Amable Marcil et Marie-Amable Tessier dit Lavigne Sainte-Famille-de-Boucherville	11-10-1762
Joseph Marcil et Marguerite Nadeau Saint-Paul-de-Joliette <sup>1</sup>	06-01-1798
Pierre Marcil et Sophie Pichereau dit Vincent Saint-Paul-de-Joliette	11-05-1835
Pierre Marcil <sup>21</sup> , veuf de Méline Bélair 2 <sup>e</sup> mariage avec Marguerite Chebrou dit Latendresse Saint-Paul-de-Joliette	24-08-1875
William Marcil et Élise (Orise Hermine) Chrétien Sainte-Ursule	15-04-1913
René Marcil et Evelyn Rowat ou Rowart New York	1944 <sup>22</sup>

=====

<sup>1</sup> Évolution des registres de la paroisse Saint-Paul ouverte en 1786 dans la région qu'on nomme aujourd'hui Lanaudière, tiré du site Internet [www.diocèsedejoliette.org](http://www.diocèsedejoliette.org).

En 1843, une partie de la paroisse de Saint-Paul [1786] ira dans la municipalité de L'industrie sous le nom de paroisse Saint-Charles-Borromée en amputant aussi les paroisses Sainte-Élizabeth [1798], Saint-Ambroise [1832], Sainte-Mélanie [1832] et Saint-Thomas [1841]. La première chapelle de L'Industrie devient alors église paroissiale. En 1864, le village de l'Industrie créé en 1823 devient Joliette en l'honneur de son fondateur. Puis en 1904, l'église paroissiale Saint-Charles-Borromée devient cathédrale du nouveau diocèse de Joliette qui compte alors 40 paroisses et une mission.

1843 : M. Antoine Manseau est le premier curé de Saint-Charles Borromée.

1904 : Mgr Joseph-Alfred Archambault devient le premier évêque de Joliette

---

<sup>20</sup> Lignée établie à partir des données généalogiques de madame Amyot. Cf. Le Marsil-Lien, OCTOBRE 2010.

<sup>21</sup> Pierre est le quatrième enfant de Pierre Mercille et de Sophie Pichereau.

<sup>22</sup> Le mariage aurait eu lieu à New York, selon l'auteur Paul Duval, dans le volume qu'il consacre aux dessins de René Marcil. p. 34.